

interview

UN PROFESSIONNEL DU FOOT PARLE DE SA FOI

Richard Owubokiri (dit Ricki) naquit au Nigeria voici 26 ans. Dès ses premières années à l'école Richard avait un goût prononcé pour les études. Un jour sa grand-mère lui offrit un ballon de foot. Avec un voisin Richard se mit à jouer chaque jour sur un terrain vague près de sa maison. De là naquit sa passion pour le sport en général et le foot en particulier. Très rapidement Ricki fut sollicité pour jouer dans les équipes locales, puis nationales de son pays. Voyant ses capacités son entraîneur (un brésilien) invita Ricki à venir jouer au Brésil où il se distingua très vite dans les grandes équipes.

C'est au Brésil que Ricki a fait les deux plus grandes rencontres de sa vie. C'est en effet à Salvador qu'il entendit l'évangile et fut baptisé pour devenir un disciple de Jésus. C'est aussi à Salvador que Ricki rencontra son épouse Gida, elle aussi une chrétienne.

Ricki vit à présent à Metz. Il est avant-centre du F.C. de Metz. Nous avons pu discuter avec Ricki et Gida au cours d'une soirée ensemble. Voici un aperçu de notre conversation.



Horizons Chrétiens: Ricki, depuis combien d'années es-tu un joueur de foot professionnel?

RICKI: Cela fait maintenant cinq ans.

HC: Où jouais-tu avant d'être au F.C. de Metz?

RICKI: J'ai joué au Brésil, d'abord à Roi de Janeiro, puis à Salvador.

HC: Est-ce que tu trouves qu'on joue au foot de la même façon en France et au Brésil?

RICKI: Je trouve le jeu au Brésil plus technique, plus calme aussi. Au Brésil le foot est aussi un spectacle; les joueurs aiment être inventifs et créer la surprise.

HC: Est-ce que tu trouves que ta décision de devenir un disciple de Jésus a modifié ta façon de jouer ou de comporter sur le terrain?

RICKI: J'ai l'impression que j'ai davantage confiance sur le terrain. Avant d'être chrétien je m'énervais, j'étais parfois impatient. Maintenant j'essaie de faire plus attention. Je crois que je prends les choses avec plus de sérénité, et cela m'aide.

HC: Est-ce que tu as des occasions de partager ta foi avec tes collègues?

RICKI: Oui, cela m'arrive. Mais j'essaie surtout d'écouter mes collègues, pour essayer de mieux les connaître. Quand ils peuvent honnêtement me parler d'eux-mêmes, de leur vie, alors ce sont des occasions pour partager les joies, les bienfaits, à suivre Jésus. Mais je trouve qu'en France les gens ont beaucoup de doutes, ne sont pas sûrs si Jésus a existé ou si ce qu'il a dit est vrai. Parfois aussi quand j'essaie de partager ma foi, on me dit: «Mais je ne tue pas, je ne vole pas» ou encore: «Je vais à l'église pour les mariages, les communions...» comme si être chrétien consistait principalement

à ne pas tuer ou voler ou à aller à l'église de temps en temps! Il m'arrive quand même d'avoir de bonnes conversations et j'ai l'espoir malgré tout qu'il en restera quelque chose.

HC: Ricki, est-ce qu'il est important pour toi de prendre du temps pour lire et étudier la Bible? Pour se retrouver avec d'autres chrétiens?

RICKI: Pour moi, la Parole de Dieu est une nourriture de chaque jour. En plus la Parole est un guide indispensable pour rester dans la direction tracée par Dieu, pour ne pas s'éloigner de la volonté de Dieu. J'ai besoin d'être souvent avec mes frères et soeurs en Christ pour être encouragé dans ma vie chrétienne.

HC: Quand tu ne joueras plus au foot, qu'as-tu l'intention de faire?

RICKI: Je pense que je vais reprendre des études universitaires. Je me suis toujours intéressé aux questions de relations internationales. J'aime aussi beaucoup la littérature.

HC: Merci, Ricki, d'avoir accepté cette interview. Nous allons continuer à prier pour toi et pour Gida, et pour votre témoignage dans le milieu sportif et en France. □